

"..... Nous savons que le lac St. Jean a ses adversaires. Ce sont ceux qui n'en connaissent ni le sol, ni le climat, ni les ressources, ni la beauté. On dit qu'il a coûté cher; nous en convenons, mais il vaut beaucoup. En ce moment, si nous en croyons les statistiques publiées en février dernier par la compagnie du chemin de fer du lac St. Jean, il est habité par une population d'environ trente mille âmes. C'est-à-dire qu'à lui seul il ferait l'un des comtés les plus peuplés de la province.

"Pour quiconque est au fait des difficultés de la colonisation, il n'est qu'une chose qui étonne, c'est que tant de progrès ait pu être accompli en dépit de la distance qui sépare cette vallée des centres. Une très-grande majorité des colons qui se sont dirigés vers le lac St. Jean était dépourvue de moyens, et c'est la raison évidente des fréquentes demandes de secours auxquelles les gouvernements ont dû répondre. Mais l'on verra bientôt la fin de ces misères inhérentes aux débuts de toute "colonie." Les défrichements avancent chaque année, les paroisses se fondent, prennent de la vigueur, de l'essor. Il s'agit de donner de l'impulsion au progrès déjà fait, par tous les moyens à notre disposition. En attendant la réalisation de la grande entreprise du chemin de fer, tenons-en bon ordre et en bonne renommée la "route" du gouvernement."

CAUSERIE AGRICOLE

DU DRAINAGE (Suite).

Drainage simple et drainage complet.—On reconnaît dans la pratique un système différent de drainage: le drainage simple et le drainage complet.

Lorsqu'un terrain est rendu humide par des sources qui surgissent du fond du sol, il suffit pour l'assainir de faire un drain collecteur dans la partie la plus basse du champ et de faire d'autres drains secondaires portant les eaux au drain collecteur: c'est là ce qu'on appelle drainage simple.

Mais si l'on a à assainir un terrain argileux, rendu humide par son imperméabilité qui s'oppose à l'écoulement convenable des eaux de pluie, il faut, comme dans le premier cas, faire un drain collecteur dans la partie la plus basse du champ à des intervalles égaux; s'il y a des champs de drains secondaires, on va suivant la pente du terrain: c'est ce qu'on appelle drainage complet.

Lorsque la terre ne présente qu'une seule pente uniforme les drains doivent suivre cette pente; c'est le drainage le plus facile. Mais s'il y a plusieurs pentes, il faut établir autant de drains qu'il y a de pentes; une règle générale qui ne souffre aucune exception, c'est que les drains doivent toujours suivre la pente du terrain, sans obliquité, ni d'un côté ni de l'autre. Tout drain qui va obliquement à une pente, donne à l'eau un écoulement si difficile qu'une partie de cette eau s'infiltré dans le sol du champ voisin: ce qui diminue l'action du drain.

Le premier mode est nommé drain simple, parce qu'on ne fait de drains que là où la présence des sources l'exige; le second mode est nommé drainage complet, parce que tout le champ est sillonné de drains à intervalles égaux.

Afin de rendre les effets du drainage plus complets, il faut avoir soin d'entourer le champ d'un bon fossé de ceinture. Tous les drains faits pour l'assainissement d'un champ doivent être réunis en une seule branche avant d'arriver au fossé ouvert, c'est pour cela que l'on doit faire déboucher les drains ordinaires dans le drain collecteur; on doit en agir de même s'il existe plusieurs drains collecteurs.

Saison convenable pour l'exécution du drainage.—La saison la plus convenable pour l'exécution du drainage est ordinairement l'été, dans le temps où les travaux de la ferme ne sont pas pressés, et lorsque les pluies ne sont jamais trop abondantes.

Mais il n'est pas toujours possible de faire les drains en été. Par exemple, lorsque le terrain est en culture, il faudrait omettre l'ensemencement au printemps et pour cela se décider à perdre la production d'une année; en attendant à l'automne pour faire le drainage après l'enlèvement de la récolte, les travaux, surtout lorsque la saison est avancée, sont souvent arrêtés par les pluies, et il n'est pas toujours possible de les terminer avant l'arrivée des gelées. Pendant l'hiver et le printemps, la terre s'éboulera et le travail sera à recommencer. Pour éviter ces inconvénients et les pertes qui pourraient en résulter, il serait nécessaire de commencer les travaux de drainage de manière à pouvoir les terminer avant l'arrivée de l'hiver.

Si l'on a à drainer un terrain marécageux, n'ayant pas dans ce cas de récoltes à perdre, on peut exécuter le drainage dans le cours de l'été, parce que dans cette saison l'eau est moins abondante. On agit de même pour les terrains en pâturage, car les animaux peuvent pâturer sur un terrain sillonné de fossés, pourvu que l'on y exerce une grande surveillance.

On peut aussi drainer les prairies en été, mais après la récolte du foin. Quand un champ est cultivé en grains, on ne doit le drainer que lorsque les grains ont mûri de bonne heure. Quant au champ consacré aux légumes qui d'ordinaire mûrissent fort tard, il n'est pas recommandable de le drainer à quelque époque de l'année que ce soit; on doit attendre qu'une autre sole vienne remplacer les racines.

Ainsi donc les meilleures soles pour l'exécution des travaux de drainage sont celles du pâturage ou encore celles des prairies; car ces terrains étant raffermis par le piétinement des animaux ou retenus par les gazons, les éboulements de la terre sont moins à craindre. On pourrait aussi, à la rigueur, drainer la sole des céréales qui vient après une prairie ou un pâturage, car le terrain est encore suffisamment dur, mais le drainage dans cette sole n'est pas aussi avantageux que dans la précédente.

La pose des matériaux de drainage doit se faire avec le plus grand soin possible. Si l'on emploie des pierres, elles doivent être parfaitement nettes, exemptes de matière terreuse. Si ces pierres ont été traitées du sol, elles doivent être préalablement exposées à la pluie pendant quelques jours, afin qu'elles soient entièrement nettoyées. Si ce sont des tuyaux, ils doivent être disposés avec soin, de manière que leur juxtaposition soit parfaite; pour qu'ils ne soient pas dérangés lors du remplissage, on les maintient solidement en place avec de petites pierres que l'on place entre eux et la paroi de la tranchée.